

# LE PARC'est VOUS

LE JOURNAL DU PARC NATUREL RÉGIONAL DES MONTS D'ARDÈCHE

## ÉLEVEURS et moutons... toute une histoire !

P.5 à 8



P.2



**Changement de décor** pour le cirque des Boutières

P.9



**Le Géosite** de la Roche de Gourdon

P.10



**Retour en image** sur Le partage des eaux

# Édito

La loi sur la biodiversité a été votée cet été. Elle parle des Parcs naturels car la biodiversité est au cœur de leur mission. Comment ? En accompagnant tous ceux qui contribuent le plus activement au maintien et au développement de cette biodiversité, comme les éleveurs des Monts d'Ardèche à qui le dossier du Journal du Parc est consacré.

La remarquable enquête d'une ethnologue et d'un photographe révèle à la fois la passion qui anime ces éleveurs et la diversité de leurs pratiques. Au quotidien, ils contribuent à maintenir la beauté des prairies, landes, estives et pentes et produisent une viande d'agneau des Monts d'Ardèche qui mérite d'être mieux reconnue.

Avec la mise en place du Plan Pastoral Territorial il y a 4 ans, puis du Programme argro environnemental et climatique (PAEC) en 2015, la Chambre d'Agriculture et le Parc sont aux côtés des éleveurs pour valoriser leur engagement. Ils sont des artisans du développement économique local, de la préservation des paysages et du maintien de la biodiversité.

**Lorraine CHENOT**  
Présidente du Parc  
des Monts d'Ardèche



# ACTUALITÉS

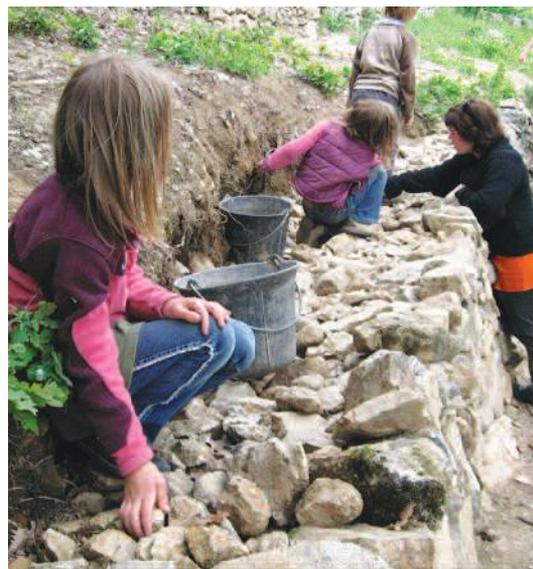
## ÉDUCATION

### Les Classes Parc

Une Classe Parc permet aux enfants, dès la maternelle, de découvrir le territoire du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche et ses richesses patrimoniales.

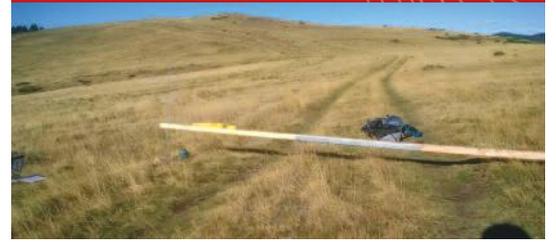


Chaque Classe Parc comprend l'intervention de professionnels de l'éducation au territoire, la visite de sites et/ou la rencontre d'acteurs locaux. Elle peut durer de 3 à 5 jours et organisée dans un hébergement agréé sur le territoire des Monts d'Ardèche. Il existe quatre Classes Parc : la pente dans la vallée de l'Eyrieux, le volcanisme autour du Massif du Gerbier, l'eau sur le Plateau de Montselgues et la châtaigne aux alentours de Saint Joseph des Bancs.



Classe Parc Génies des pentes

## BIODIVERSITÉ



### A la toise !

Le massif du Tanargue, classé Natura 2000 et ENS, accueille chaque été bergers et moutons sur son estive collective qui réunit une vingtaine d'éleveurs.

Ses prairies sont régulièrement fréquentées par des véhicules et des ornières se creusent, détruisant les pelouses d'altitude. Ces ornières sont désormais suivies d'un système de mesure des zones dégradées avec une toise. En répétant ces mesures chaque année, les phénomènes de creusement pourront être caractérisés, ce qui permettra de mettre en place des aménagements pour éviter la circulation sur ces zones. Par ailleurs, une charte de bonne conduite destinée à l'ensemble des usagers du site est à l'étude. Cette charte vise à réduire progressivement la circulation sur l'estive pour parvenir à une restauration complète des zones de pelouses d'ici à 12 ans.

## ARCHITECTURE

### Des "bons plans" pour nos villages

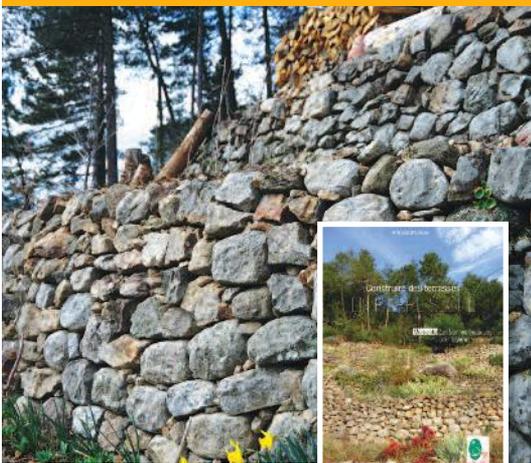
Maquette des étudiants de l'école d'architecture de Clermont Ferrand



Comment rénover ou construire dans mon village ? Comment favoriser le maintien et l'accueil d'habitants et d'activités ? Comment préserver mon environnement naturel et paysager ?

Pour répondre à ces questions d'élus et de citoyens, le Parc propose l'animation d'ateliers pédagogiques avec des écoles d'architecture et de paysage. Ces ateliers donnent l'opportunité aux étudiants de travailler sur des territoires ruraux en réfléchissant aux questions de paysage, d'urbanisme, d'habitat et d'architectures. Des propositions d'aménagement émergent et sont sources d'inspiration. En 2016, le Parc et la communauté de communes du Pays de Lamastre se sont associés pour accueillir les étudiants de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand (ENSACF). Lors de cet atelier nommé "territoires en projets" les étudiants ont imaginé des plans et maquettes fonctionnels, surprenants, créatifs et innovants. Cette démarche d'ouverture vers le monde de l'enseignement supérieur et de la recherche permet d'innover localement avec la génération d'architectes de demain.

## BRÈVE



### Fondation du Patrimoine

Le Parc des Monts d'Ardèche et la Fondation du Patrimoine peuvent soutenir des projets de rénovation du patrimoine bâti. En 2016, des projets ont été aidés sur les communes de La Rochette, Meyras, Prades, Payzac, Rosières.

FONDATION



du PATRIMOINE

Pour en savoir +

Parc des Monts d'Ardèche

Jérôme DAMOUR - [jdamour@pnrma.fr](mailto:jdamour@pnrma.fr)

Fondation du Patrimoine Délégation Rhône Alpes

Tel : 04 37 50 35 78 - Fax : 04 78 89 36 55

[www.fondation-patrimoine.org](http://www.fondation-patrimoine.org)

Pour en savoir +

[www.passerelles-patrimoines.ardeche.com](http://www.passerelles-patrimoines.ardeche.com)

[contact@passerelles-patrimoines.ardeche.com](mailto:contact@passerelles-patrimoines.ardeche.com)

06 16 41 23 58



RENOVATION

# J'éco rénove 07 La rénovation énergétique performante à la portée de chacun



**Vous êtes propriétaire et souhaitez engager des travaux de rénovation, un technicien spécialisé peut vous accompagner.**

De la définition du projet à la réception du chantier, vous pouvez bénéficier d'un appui sur les choix des travaux de rénovation sur les aides financières. Pour exposer votre projet et connaître les modalités du service, contactez le Point Rénovation Info Service près de chez vous !

Tél. : 04 75 35 87 34 ou par mail : eie@polenergie.org

**Vous êtes artisan et vous souhaitez :**

- être référencé comme spécialiste de la rénovation énergétique performante via la plateforme J'éco rénove 07,
- élargir votre clientèle à des propriétaires qui seront accompagnés pour faire une rénovation énergétique de leur logement,
- bénéficier d'un accès facilité à des dispositifs de formation,
- être accompagné pour travailler en groupement.

Votre entreprise est située en Ardèche méridionale, contactez Kevin Ardail : plateforme07@gmail.com / 06 25 40 15 36

Votre entreprise est située en Centre Ardèche, contactez Laetitia Pellerey : l.pellerey@centreardeche.fr / 04 75 60 77 80

Votre entreprise est située en Ardèche Verte, contactez Anne Micoud : coordination@pays-ardeche-verte.fr / 04 75 34 75 59

J'éco rénove 07 est proposé par le Pays de l'Ardèche Verte, du Centre Ardèche, de l'Ardèche méridionale, le Parc naturel régional des Monts d'Ardèche et bénéficie des aides publiques de l'ADEME, de la Région Auvergne Rhône-Alpes, des programmes européens Leader Ardèche Verte et Leader Ardèche3 et du Département de l'Ardèche en étroite collaboration avec l'État, l'Agence nationale de l'Amélioration de l'Habitat, l'Espace Info Énergie de l'Ardèche, Polénergie et les organismes du bâtiment et de la formation.

PAYSAGE

## Changez le cadre !

Le paysage n'est pas figé, il se décide et se dessine au fil du temps.

Suivez sur le site internet [www.plandepaysage-ardeche.fr](http://www.plandepaysage-ardeche.fr), la construction d'un programme pour agir sur la qualité de notre cadre de vie, pour faire évoluer notre perception du paysage quotidien, nos façons d'envisager l'aménagement et le développement du territoire.

Regardez sur la chaîne Youtube du Parc, Les Pieds dans le Parc consacrés au Plan de Paysage.



BRÈVE

## Lutte biologique contre le cynips du châtaignier

Face au cynips arrivé en Ardèche en 2010, les professionnels de la filière châtaigne se sont mobilisés pour organiser une campagne de lutte biologique. 1079 lâchers de *Torymus sinensis* - prédateur naturel du cynips - ont ainsi été effectués entre mars et mai 2015, complétés par 925 lâchers supplémentaires en 2016. Et leurs effets peuvent d'ores et déjà être observés sur notre territoire. Les suivis réalisés depuis 2 ans par la Chambre d'Agriculture montrent en effet une très bonne implantation du *Torymus* en Ardèche, ce qui laisse augurer une bonne efficacité de la lutte biologique. Il faudra toutefois attendre quelques années pour que l'équilibre entre les populations de cynips et de *Torymus* se fasse, et que l'on revienne au niveau de production habituel de châtaignes en Ardèche. Rappelons que les lâchers ont été financés notamment grâce à un appel aux dons. Un grand merci à l'ensemble des donateurs, ainsi qu'aux bénévoles qui ont participé à l'organisation des lâchers et qui ont rendu possible cette lutte collective pour la sauvegarde de la châtaigneraie ardéchoise.



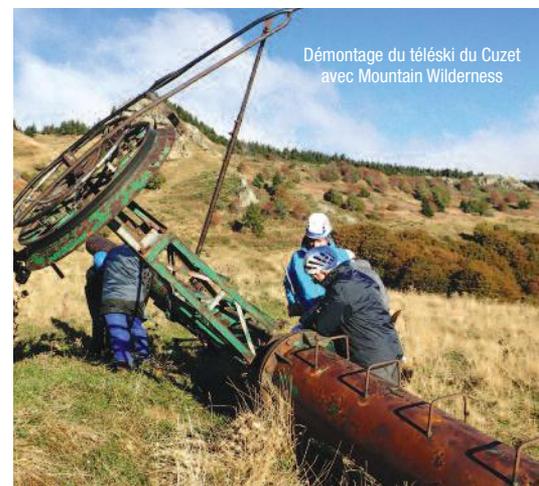
Suivez les avancés sur la page facebook "luttez contre le cynips"

Les aides à la réhabilitation et à l'élagage des châtaigneraies sont en suspens pour cet hiver.

Le Parc et ses partenaires - Chambre d'Agriculture, Interprofession Châtaigne, et CRPF - travaillent actuellement activement à la construction d'un nouveau programme d'aides aux travaux de réhabilitation, d'amélioration et de renouvellement des vergers, qui sera ouvert à partir de 2017.

TERRITOIRE

## Nouveau décor pour le cirque des Boutières



Démontage du télésiège du Cuzet avec Mountain Wilderness

Les premiers skieurs ont emprunté le télésiège du Cuzet en 1963. 20 ans plus tard le manque de neige sur le massif a conduit à sa fermeture. Le télésiège était devenu irrécupérable et peut être dangereux pour les parapentistes et l'avifaune à cause des câbles aériens. Il dénaturait le paysage du cirque des Boutières, classé géosites du Geopark mondial UNESCO des Monts d'Ardèche et Espace Naturel Sensible (ENS) de l'Ardèche. Après une réunion publique en février 2016, un chantier de démantèlement du télésiège a été organisé en octobre 2016 par le Parc, avec l'aide de la commune de Borée et de l'association Mountain Wilderness, spécialisée dans le démontage de ces installations obsolètes en montagne. Il ne s'agissait pas de "démonter pour démonter" mais bien de restaurer la qualité paysagère du site, véritable ressource naturelle pour le développement touristique. Des sentiers thématiques sont à l'étude pour accompagner la re-découverte de la Croix de Boutières.

PROGRAMME LEADER



## Dans les starting-blocks

Il était annoncé, le voici maintenant prêt à démarrer et à soutenir de nouveaux projets !

Le programme européen LEADER Ardèche3 porté conjointement par le Parc, le Pays de l'Ardèche méridionale et le Centre Ardèche entrera en phase opérationnelle fin 2016 après une année de mise en place de ses instances de décision et de préparation administrative. Doté de 5 314 200 € de FEADER (Fonds Européen Agricole de Développement Rural), le GAL (Groupe d'Action Locale) étudiera les demandes de subventions qui lui seront présentées et sélectionnera celles qui participent à la stratégie qu'il s'est fixé dans les quatre domaines suivants : l'urbanisme rural, l'agriculture et la forêt, les modèles économiques innovants et le changement de pratiques (implication des jeunes et éducation au territoire). Pour accompagner vos projets, un service LEADER est à votre disposition.

Pour en savoir +

04 75 36 38 60 - [animation@ardeche3.fr](mailto:animation@ardeche3.fr)

## ✓ AGRICULTURE

### Du sol au houpier, soignons nos châtaigniers !

Face au cynips, l'entretien des châtaigneraies prend une importance toute particulière. L'élagage et l'enlèvement systématique des rejets, combinés à une bonne fertilisation, permettent de redonner de la vigueur aux arbres.



Feuilles et branches après élagage de châtaigniers sur une parcelle réhabilitée

Mais attention ! Les bois issus de l'entretien des vergers ne doivent pas être brûlés. En effet, les galles sèches, qu'elles soient sur les arbres ou sur les bois tombés au sol, abritent des Torymus. En les brûlant, on annule tous les efforts déployés dans la lutte contre le cynips. Les plus gros diamètres des bois élagués peuvent être valorisés en bois de chauffage, tandis que les branchages plus petits peuvent être laissés en tas sur la parcelle. L'arrêt du brûlage permet également de préserver ou de restaurer la fertilité des sols.

#### Le point de vue de Medhi Dewez, castanéiculteur à Dornas :

"Mes parents écobaient quand j'étais petit, comme mes voisins, comme tout le monde. Je me rappelle que pendant des années, là où on avait brûlé, il y avait un grand rond qui restait longtemps avant que l'herbe revienne. J'ai toujours gardé ça en tête. Sur mes parcelles, aujourd'hui, je ne brûle pas. Quand j'élague, je récupère un maximum en bois de chauffage, et je fais des tas sur la parcelle avec le reste, tous les branchages plus fins, que je laisse décomposer. Là, avec ces tas, ma parcelle est pleine d'insectes et de petites bêtes qui font leur travail, favorisent la décomposition, et nourrissent le sol. L'élagage a aussi ramené de la lumière au sol, ce qui accélère la décomposition, et favorise la reprise de l'herbe, qui s'est maintenant installée durablement. Je ne pense pas qu'on soit gagnant à brûler. Plus on brûle, plus on favorise l'érosion, et moins il y a de biodiversité. Au contraire, plus



Medhi Dewez dans sa châtaigneraie

on préserve la biodiversité, et plus les tas de branches se décomposent tout seul, plus vite. C'est vraiment une question de respect du sol et finalement c'est du travail en moins."

A noter que la fertilisation de la parcelle, par le passage d'un troupeau ou l'apport de fumier, complète idéalement cette pratique du non-brûlage. En apportant des nutriments et en favorisant les cycles biologiques de décomposition de la matière organique, elle enrichit les sols qui nourrissent les châtaigniers.

## ✓ RÉNOVATION

### Pierre après pierre

Le Parc soutient les communes et les associations dans des projets de rénovation d'ouvrages en pierre sèche (terrasses, calades, etc.).

L'objectif est de préserver et valoriser ce patrimoine bâti symbole des Monts d'Ardèche. Il s'agit également de contribuer à développer le savoir-faire des bâtisseurs en pierre sèche et de favoriser une filière économique.

3 rendez-vous cet automne à la Maison du Parc à Jaujac :

- 23 et 24 novembre, chantier "calade" ouverts aux professionnels
- 25 novembre, journée d'échange pierre sèche
- 26 novembre, journée d'initiation grand public.



## ✓ ENVIRONNEMENT



Sébastien Darnaud accueillant les signataires de la convention refuge

### Un nouveau refuge pour les chauves-souris

Il y a quelques années, Sébastien Darnaud et sa famille sont tombés amoureux du moulinage du Moulin du Cros, au bord de la Gluère sur la commune de Saint-Pierreville.

Une magnifique bâtisse témoin de l'industrie de la soie et du textile en Ardèche. C'est ici qu'ils ont décidé de poser leurs valises, entre belles pierres et rivière. En cadeau, la famille a hérité d'une colonie de chauves-souris : naviguant entre la cave, les greniers, l'ancienne salle des machines, le local de la roue... entre 20 et 30 femelles de petit rhinolophe se donnent rendez-vous chaque été pour mettre bas et élever leur unique jeune de l'année. Une nurserie que la famille Darnaud a tout de suite adoptée, en laissant simplement aux chauves-souris l'espace et la tranquillité qu'elles avaient toujours connus. En contrepartie, la colonie les débarrasse chaque nuit de milliers de moustiques présents en abondance au bord de l'eau. Une belle cohabitation que Sébastien Darnaud, Président de l'association Bassin Eyrieux Environnement

Développement (BEED), a souhaité officialiser le 10 août dernier en signant une convention "Refuge chauves-souris" avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux, le syndicat Eyrieux Clair et le Parc. Une signature célébrée lors d'une soirée d'animation pour le grand public : une trentaine de participants ont construit et ramené chez eux des abris pour les chauves-souris. Ces dames de la nuit se sont laissées observer chassant les insectes au-dessus de la rivière, par un public captivé. Oui, la famille Darnaud et ses co-locataires chauves-souris coulent assurément des jours heureux au Refuge du Moulin du Cros !



Le grand public a pu découvrir ces animaux mystérieux



Fabrication de gîtes pour les chauves-souris

## Éleveurs et moutons... toute une histoire !

Dans les monts d'Ardèche, les éleveurs de moutons ont des histoires bien différentes. Certains sont nés sur une ferme, ont grandi parmi les animaux, d'autres sont nés en ville et sont revenus sur la ferme des grands-parents, d'autres encore n'avaient aucun lien avec l'agriculture et sont venus s'installer ici par choix, pour les bêtes.... Mais quelles que soient leurs différences, les éleveurs et éleveuses sont avant tout des passionnés qui avec leur troupeaux entretiennent et préservent le paysage. Aussi ce sont eux, éleveurs des Monts d'Ardèche qui s'expriment dans ce Dossier, pour qu'habitants et visiteurs du Parc puissent mesurer combien le territoire a besoin d'eux et de leur savoir-faire. "C'est le virus Ovinus. Quand tu y a goûté, tu ne peux plus t'en passer !", Laurent.

### Ici, la qualité est privilégiée à la quantité...

Les Monts d'Ardèche se caractérisent par une agriculture de montagne assez éloignée du modèle dominant : des petit troupeaux, une mécanisation limitée, une utilisation de la chimie restreinte, des rendements de production modestes, des exploitations souvent associées à des activités complémentaires. Alors que le troupeau moyen en France compte 440 brebis, la majorité des fermes des Monts d'Ardèche compte en moyenne une centaine de brebis. En effet, les terrains sont en pente et ne peuvent pas accueillir de grands troupeaux. "Dans des régions comme ici, 500 brebis elles ne sont pas ensemble. Il y a 100 brebis dans un parc, une centaine là, peut-être 50 à côté mais ce ne sont que des petits lots,(...)" Gérard, Saint Julien du Gua. Sur les 500 fermes possédant des moutons dans les Monts d'Ardèche, seules 30 ont plus de 300 brebis !



Changement de parc pour le troupeau



Installation d'une clôture à Saint-Joseph-des-bancs

### Des troupeaux bien gardés

Depuis les années 60, la plupart des éleveurs clôturent leurs pâturages pour constituer des parcs. Cette pratique dégage du temps pour les autres travaux de la ferme. Dans les espaces clôturés, les brebis se débrouillent pour trouver leur nourriture et l'éleveur passe régulièrement les voir, leur donner du sel, prodiguer des soins et les déplacer d'un parc à l'autre au cours des saisons. Cette gestion en parc ne permet pas toujours d'utiliser tous les espaces à brouter c'est pourquoi la garde des troupeaux en espace ouvert est complémentaire. Quelques éleveur gardent quasiment toute l'année leurs brebis mais jamais l'été où la fenaison prend beaucoup de temps. "Quand tu gardes régulièrement, s'il y a une bête qui s'amaigris ou qu'il y a un souci, tu le vois. Quand tu les mets au parc, on a tendance à expédier ça, on les parque, on ferme la porte et on est tranquilles (...)", Samuel, Valgorge



Brebis et leur sonnaille à l'abreuvoir sur l'estive

## Le son unique des sonnailles

“Quand elles mangent, ça sonne d'une certaine façon, quand elles marchent la tête droite, ça sonne d'une certaine façon, si elles sont en montée ou en descente c'est différent, si elles ruminent, t'entends juste un son et quand la boule elle remonte ça fait ting !” Jean-Marc, estivant sur le Tanargue. L'observation des animaux est couplée à l'écoute du troupeau. Les sonnailles (cloches accrochées au coup) constituent des indicateurs de l'état des animaux. Leurs sons diffèrent quand les bêtes mangent, chôment (se reposent), se déplacent et donnent une indication sur leur état, calme ou agité. Elles peuvent aussi permettre de retrouver des bêtes égarées et toute modification de leur volume sonore permet de remarquer s'il manque des animaux.

## Des chiens de bergers

“Maintenant c'est vrai qu'avec les clôtures, on prend les brebis d'un parc, on va les changer, ça dure une demi-heure, une heure, et puis c'est tout, et c'est vrai que faire travailler le chien maintenant c'est un peu plus long. Je vois qu'ils n'apprennent pas comme avant ! La clôture ça a du bon, oui et non.” Isabelle, St Julien Du Gua. Le chien est le compagnon incontournable du berger pour la conduite du troupeau. Les éleveurs y sont particulièrement attachés. Le chien de conduite prolonge les ordres du berger par ses déplacements, et lui évite d'avoir à courir lui-même. Un bon chien de berger comprend que les brebis doivent rester ensemble, il intervient quand c'est nécessaire en les encerclant pour les rassembler mais sait aussi être discret et les laisser manger en paix.

## De verts pâturages

La végétation pâturée par les troupeaux est composée de landes à genêts (purgatifs ou à balai) et de pelouses, dont les animaux apprécient les jeunes pousses et les fleurs. Mais un pâturage de qualité doit contenir une juste proportion d'herbe, de broussailles et de feuillages. C'est donc à l'éleveur de “trouver un équilibre sur son exploitation” explique Vincent à Montselgues. Certains éleveurs doivent déployer d'autres techniques et réaliser du débroussaillage mécanique avec un broyeur, ou débroussailler manuellement et utiliser le feu. La gestion de l'herbe mais aussi des autres ressources comme les broussailles ou les châtaignes est au cœur du métier d'éleveur. Son travail consiste à valoriser au mieux la ressource, ne pas la laisser perdre, ne pas la surexploiter, et de s'assurer que les brebis mangent bien et qu'elles profitent...



Pâturage estival des hautes Boutières

## Vous reprendrez bien un peu de châtaignes ?

Par sa haute valeur énergétique, la châtaigne est comparable aux meilleures des céréales. Les éleveurs l'utilisent pour les brebis ayant les plus forts besoins (en fin de gestation ou en lactation) ou pour l'engraissement des agneaux. Les brebis pâturent sous les châtaigniers au mois d'août pour manger l'herbe et ainsi faciliter la récolte, mais il faut les rationner car elles "raffolent des châtaignes" et peuvent en consommer "jusqu'à s'en rendre malades" raconte Isabelle à St Julien du Gua. La castanéiculture permet de maintenir de nombreux petits troupeaux de moutons en assurant un revenu complémentaire aux éleveurs. La châtaigne a joué et joue encore aujourd'hui un rôle capital dans le maintien des élevages de moutons dans les Monts d'Ardèche.



Cabane pastorale sur l'estive du Tanargue

## Un lien viscéral à la terre

"Au début, tu as des landes assez ouvertes ou des anciens prés, après il y a beaucoup de genêts qui viennent, ça fait de la broussaille de plus en plus dense, t'as des arbres qui se plantent, des châtaigniers, des frênes, des chênes tout ça, et ça devient du bois." Samuel, Valgorge. L'évolution des terres pâturées ou cultivées vers la lande ou la forêt constitue un phénomène naturel, dit de fermeture des milieux ou d'embroussaillage. Les éleveurs des Monts d'Ardèche luttent pour maintenir ouvertes des landes et des prairies pour le pâturage ou la fauche. "Quand les agriculteurs étaient plus nombreux, le débroussaillage se faisait quotidiennement, par petites touches, il était le travail de tous", Marius, La Rochette. Aujourd'hui, les éleveurs brûlent l'hiver, quand le sol est gelé, utilisant la technique du contre-feu, avec deux feux allumés l'un en haut et l'autre en bas, qui se rejoignent et s'éteignent au milieu du terrain. Dans des zones de forte pente, le brûlage fragilise le sol mis à nu et peut détériorer sa fertilité. Bien que n'étant pas une solution idéale, le feu est l'un des seuls moyens pour lutter contre la broussaille, il est associé efficacement au pâturage.

## Passeurs de paysage, faiseurs de biodiversité

"C'est cévenol, c'est granitique, moi je ne pouvais même pas m'imaginer m'installer ailleurs que sur du granite" Fanny, Antraigues-sur-Volane. Le paysage est une extension de soi que le paysan façonne et entretient comme sa propre maison. Tantôt nourricière, la Nature est aussi perçue comme envahissante. Dans un contexte "d'ensauvagement", les éleveurs essaient de "combattre" les genêts. La fermeture du milieu est vécue comme un échec, surtout pour les enfants de paysans qui ont connu un paysage bien plus entretenu. Le sanglier et le loup incarnent cette victoire du sauvage, suscitant de nombreuses inquiétudes et interrogeant l'avenir de l'élevage ovin sur le territoire. Par ailleurs, Les éleveurs sont contributeurs de biodiversité et s'engagent en faveur de démarches qui renforcent les liens entre nature et agriculture.



Pâturage des moutons sous les châtaigniers de Laval-d'Aurelle

## L'herbe du plateau ardéchois

En été, le sol acide très superficiel des pentes retient peu l'eau et ne permet pas de nourrir les bêtes. Les moutons partent alors en estive sur le plateau ardéchois, certains en estive collective (Massif du Tanargue, plateau de Champlonge). C'est un moment fort de retrouvailles et d'échanges, quelquefois la seule occasion pour les éleveurs de se rencontrer dans l'année. Les éleveurs confient leur troupeau à un berger, ou placent le troupeau dans des parcs de pâturage, se dégageant ainsi du temps pour la fenaison. En estive, leurs bêtes paissent dans une herbe riche de différentes espèces aux vertus reconnues.



Le genêt dans les pentes des Cévennes

## Agro-écologie

Visant à combiner performance économique et écologique, 162 agriculteurs du Parc des Monts d'Ardèche et de la montagne ardéchoise se sont engagés en 2015/2016 afin de préserver la biodiversité et la qualité de l'eau sur plus de 10 000 hectares. Accompagnés par la Chambre d'Agriculture et la FRAPNA (Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature), ces agriculteurs préservent la richesse des prairies de fauche, entretiennent des béalières, conservent des zones humides et facilitent l'entretien des landes et parcours. Le bilan de cette opération :

- Plus de 4 millions d'euros de l'Europe, de l'Etat, et de l'Agence de l'Eau Loire Bretagne mobilisés sur 5 ans, (2015-2020),
- Une aide moyenne de 5 400 € par an par exploitation,
- 1 000 hectares de zones humides préservées,
- 2 700 hectares de prairies naturelles de fauche préservées
- 10 kilomètres de béalières entretenus,
- 7 000 hectares de landes faisant l'objet d'une gestion pastorale adaptée

## Tout est bon dans le mouton !



Pièce d'agneauté, élevé et abattu en Ardèche

La laine est également valorisée avec la coopérative Ardelaine de Saint-Pierreville qui achète la laine des éleveurs du territoire et propose un service de tonte même auprès des petits troupeaux. Un contrat de qualité est passé avec les éleveurs qui s'engagent à ne pas utiliser certains traitements parasitaires sur la laine, à adopter des mesures de propreté avant la tonte.

Les toisons sont triées et les laines rémunérées en fonction de leurs qualités et de leurs longueurs.

Tous les ingrédients sont réunis pour valoriser les savoir-faire locaux, les espaces naturels pâturés, autour d'une filière de qualité valorisant la viande d'agneaux ardéchois.



Isabelle Avon, éleveuse à Saint-Julien du Gua

Texte issu du travail ethnographique de Caroline Fontana, photographies de Jean-Pierre Vallorani présentés dans l'exposition "Éleveurs et mouton... toute une histoire" conçue par l'agence Basalte. À voir dès l'été 2017 à la Maison du Parc.

## La filière ovine, ressource économique des Monts d'Ardèche

Seuls quelques éleveurs produisent du lait de brebis, transformé ensuite en tommes, fromages et yaourts. Le reste de la production ardéchoise est transformé en viande de qualité. À l'image de la diversité des élevages, les circuits de commercialisation de la viande d'agneaux sont très variés dans les Monts d'Ardèche. Une partie des agneaux est collectée par une coopérative pour alimenter le marché du sud-est de la France. Le reste se partage entre la vente à des grossistes locaux servant les boucheries traditionnelles, la vente directe au consommateur, aux restaurateurs ou en magasin. Rénové en 2010, l'abattoir d'Aubenas est un outil indispensable dans la chaîne de transformation et contribue au maintien de cette filière. Ces initiatives et investissements renforcent l'ancrage local de la filière et tendent à la reconnaissance de l'agneau produit en Ardèche.



Agneaux dans une bergerie

# D'UN GÉOSITE À L'AUTRE



**Le Géosite de la Roche de Gourdon domine le col de l'Escrinet et toute la vallée d'Aubenas. Les communes de Saint-Etienne-de-Boulogne et de Gourdon, viennent de réaliser un sentier d'interprétation qui met en lumière l'histoire des paysages autour de cette roche.**

## La Roche de Gourdon

Ce sont au moins 500 millions d'années d'histoire qui se lisent dans ces paysages : toute l'histoire géologique des Monts d'Ardèche de l'ère primaire au quaternaire est ici mise en évidence. Les roches cristallines témoignent de la naissance d'un continent unique, la Pangée, à la fin de l'ère primaire vers 300 millions d'années. Au fil des siècles, ces montagnes ont été rabotées par l'érosion en moins de 50 millions d'années (c'est la formation des grès). Au Secondaire, il y a 200 millions d'années, ce continent unique se fissure et un nouvel océan, baptisée Thétys, apparaît. Toute la région reste sous la mer jusqu'à la fin de l'ère Secondaire. Là, il y a environ 80 Ma, le déplacement de la plaque africaine en direction de la plaque européenne entraîne la fermeture de la Thétys et la formation des Pyrénées, puis des Alpes. Ces derniers mouvements au Tertiaire entraînent un bouleversement des paysages et sont à l'origine du volcanisme ardéchois dont la Roche de Gourdon est un magnifique exemple.



Le chemin bordé de prismes basaltiques

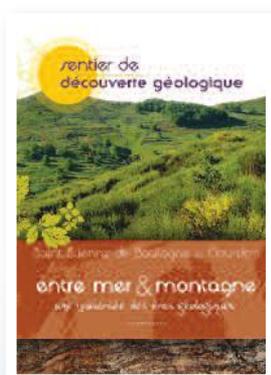


Éboulis de grès du Serre de la Truche

**Au cours de la balade, vous trouverez des bornes repères et quatre panneaux sur les grands types de roches qui jalonnent l'histoire des paysages :**

- Migmatite et granite : au cœur de la chaîne de montagnes,
- le Serre de la Truche : quand les grès nous racontent la page,
- Basalte et Coiron : quand les volcans se déchaînent,
- Calcaire et marne : une histoire marine mouvementée,
- Faune et flore d'en haut : l'influence montagnarde,

Un livret accompagne la lecture historique de ces paysages. Il traite autant de la géologie que de la flore et de l'impact de l'homme dans les paysages à travers la faune et la flore et l'histoire de l'habitat en lien avec les matériaux. Il propose une lecture chronologique et compare l'histoire géologique locale avec l'histoire de la planète. Ce livret est en vente à la mairie de Saint-Etienne-de-Boulogne et dans les librairies de Privas et d'Aubenas au prix de 7€. Sur le sentier, les bornes sont équipées de flash-codes pour accéder, via internet, aux principales pages du livret.



## Descriptif du sentier :

Longueur : 12km / Dénivelé : 420m / Temps : 5h.  
Prévoir de bonnes chaussures de marche.

- Le départ de la boucle se fait au village de Saint-Etienne-de-Boulogne place de l'église, de là on passe au hameau d'Auzon en suivant la route. A Auzon, prendre le chemin en direction du col d'Auzon, situé juste au dessus, la piste, après les dernières maisons, montez de manière assez raide jusqu'au col.
- Prendre ensuite la direction du Col de Sarrasset, on traverse essentiellement des zones d'élevage extensif, des pâturages. Plus loin la piste s'élargit, et de part et d'autres de la piste, un immense éboulis de grès dévale depuis le sommet de la Truche.
- Juste avant la ferme d'Auriol ce sont les premiers prismes de basalte. Après la ferme d'Auriol, poursuivez en tournant à droite sur un petit sentier en direction du col de L'Escrinet et de la ferme de Gourdon ; ou bien poursuivez vers le Col de Sarrasset en allant tout droit vers le Nord (30 mn de marche environ).
- Au niveau de la ferme de Gourdon, un magnifique panorama sur le Rocher de Gourdon et la vallée de Vesseau à Aubenas s'offre à vous. Là il faut prendre le sentier qui descend vers la droite en direction du col de l'Escrinet. Une petite ballade en pente douce de 1km au pays des rapaces et des troupeaux de moutons.
- A mi trajet du col de l'Escrinet, coupez à droite pour accéder à l'ancienne ligne du tramway le Pouzin-Privas-Aubenas construite en 1910. La piste suit une pente douce adaptée à cet engin.
- Après la tranchée, à la sortie d'une large boucle, un petit sentier sur votre droite vous attend : prenez ce chemin pentu qui traverse les châtaigneraies ; il vous emmène au hameau de la Conchy, une belle zone de vergers sur de magnifiques terrasses.
- Là prenez le raccourci sous la route pour rejoindre Saint-Etienne-de-Boulogne votre point de départ.





Rendez-vous sur la ligne Gerbier avec Rolande Fayolle, le designer E. Benqué et les paysagistes IL Y A



Table ronde "Et si la Loire se jetait dans la Méditerranée" à la Ferme de Bourlatier

## J-1 an pour le parcours artistique à "ciel ouvert" LE PARTAGE DES EAUX

Samedi 9 juillet 2016, la ligne de partage des eaux Atlantique-Méditerranée était matérialisée au pied du Mont Gerbier de Jonc par une grande tableée sur le chemin de la Ferme de Flotte (Saint-Martial). Paysages somptueux alentour, prairies fleuries, la montagne ardéchoise était splendide. Des visites en compagnie des artistes et une table ronde autour du paysagiste Gilles Clément à la Ferme de Bourlatier venaient conclure une après-midi riche en découvertes et partages.

**A découvrir le film sur Le partage des eaux sur la chaîne You tube du Parc**

**Rendez-vous les 7 et 8 juillet 2017 pour l'inauguration du parcours**



# LE PARC EN IMAGES

## Les Rencontres d'Ici Là

Débats, ateliers, concerts, spectacles : organisées les 3 et 4 septembre dernier, ces rencontres ont mobilisé les habitants de manière originale et conviviale sur les questions de paysage, de vie sur le territoire et d'implication citoyenne.





## Chaux devant !

Dans le cadre des "5 à 7 éco-construction", une journée de sensibilisation sur les usages de la chaux a été organisée à la Maison du Parc le 23 septembre.

Cette animation a permis de présenter les différents atouts de la chaux, matériau indispensable pour la rénovation du bâti ancien avec une démonstration de machines à projeter et la réalisation d'un mélange chaux-chanvre pour l'isolation des murs.

**Pour en savoir +**

**CAUE de l'Ardèche**

**permanences gratuites d'architecte conseil**

**04 75 64 36 04 - caue-07@wanadoo.fr**

**Maisons Paysannes d'Ardèche : 04 75 90 44 21**

**ardeche@maisons-paysannes.org**

**Polenergie : 04 75 35 87 34 - eie@polenergie.org**

## 1<sup>ères</sup> Rencontres forestières à Saint-Cirgues en Montagne

Salle comble pour la vente de bois organisée par l'ONF.



## Une saison de Nature au Jardin

Cette année, 140 passionnés ont passé un dimanche au jardin avec le Parc pour découvrir à travers des ateliers pratiques comment jardiner avec la nature.

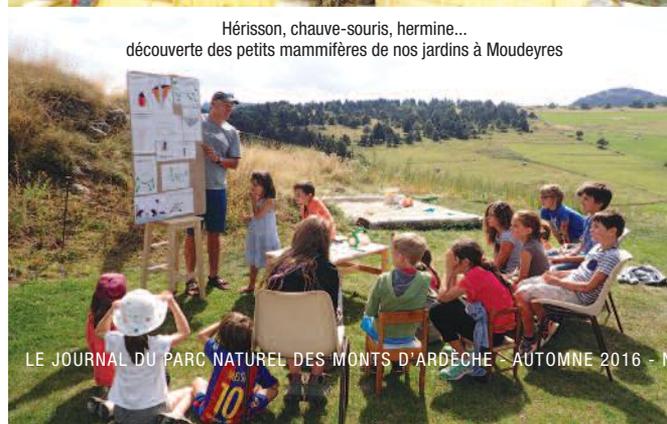
Une nouvelle saison d'animations se prépare pour 2017.



Fabrication de totem à insectes et de mini-gîtes à Saint-Pierreville



Atelier de fabrication de nichoir à Sainte-Eulalie



Hérisson, chauve-souris, hermine... découverte des petits mammifères de nos jardins à Moudeyres



Buttes et lasagnes, une autre façon de jardiner avec la nature à La Chapelle sous Aubenas

## C'est où ?

PARCOURS ARTISTIQUE  
DES MONTS D'ARDÈCHE  
**LE PARTAGE  
DES EAUX**



Pour suivre l'actualité du projet de parcours artistique Le partage des eaux, abonnez-vous à la newsletter sur le [www.pnrma.fr](http://www.pnrma.fr) ou envoyer un email à : [accueil@pnrma.fr](mailto:accueil@pnrma.fr)  
Suivez le partage des eaux sur Instagram : [#lepartagedeseaux](https://www.instagram.com/lepartagedeseaux)



A - Vue sur la ligne de partage des eaux, au pied du mont Gerbier-de-Jonc. Test pour l'installation d'un dispositif de mètres de-Jonc. Paternisme en bois de châtaignier dessinée par Eric Benquet, B - Paternisme près de la maison de site du Gerbier-de-Jonc. C - Saint-Clement pourrait accueillir une échappée (exposition temporaire) du Partage des eaux à l'été 2017 D - L'artiste Felice Varini a imaginé une oeuvre pour l'Abbaye de Mazan, à découvrir à l'été 2017



## Jardins à remarquer ! Grand recensement automnal ouvert à tous

Le jardin est un lieu privilégié pour parler simplement de la relation entre l'homme, la nature et la culture. Jardin d'agrément, jardin potager, jardin paysagé... il existe une grande diversité de jardins et de jardiniers remarquables. Ces lieux pourraient-ils participer à une attractivité renouvelée du territoire ? C'est la question à laquelle le Parc souhaite répondre dans les mois à venir. Le Parc vient de s'associer au Cermosem\* et à ses étudiants en licences professionnelles Concepteur de produits touristiques patrimoniaux / Gestionnaire des espaces naturels de loisirs / Guide conférencier pour lancer le recensement de ces jardins.

Que veut-on recenser ? Les jardins qui ont un caractère patrimonial (terrasses, jardins clos, réseaux d'irrigation, ensembles paysagers), les jardins au naturel, les jardins culturels (variétés anciennes, jardins historiques, savoir-faire particuliers), les jardins vivriers, mais encore les manifestations et initiatives diverses autour du jardin, les bourses d'échanges, et bien entendu les jardiniers passionnés ou toutes personnes ressources. Les étudiants des trois licences arpenteront le Parc du 14 au 18 novembre 2016. Si vous êtes intéressé, si vous avez un jardin remarquable ou si vous connaissez un lieu à partager, vous pouvez contribuer au recensement.

La restitution des travaux aura lieu le jeudi 12 janvier, vous y serez convié. N'hésitez pas à contacter le Parc directement ou à vous adresser au délégué du Parc dans votre commune.

Pour en savoir + [mfperret@pnrma.fr](mailto:mfperret@pnrma.fr)

\*Le Cermosem est une antenne de l'Université Grenoble Alpes rattachée à l'Institut de Géographie Alpine et au laboratoire de recherche PACTE



Jardin à Malbosch



Maison du Parc  
Domaine de Rochemure  
07380 Jaujac  
Tél. 04 75 36 38 60  
[accueil@pnrma.fr](mailto:accueil@pnrma.fr)  
[www.pnrma.fr](http://www.pnrma.fr)

La Région  
Auvergne-Rhône-Alpes

ardèche LE DÉPARTEMENT Haute-Loire le DÉPARTEMENT



### S'ABONNER AU JOURNAL DU PARC

Le journal est désormais disponible sur abonnement gratuit, pour le recevoir dans sa version papier, merci de communiquer votre adresse postale :

● Par email : [accueil@pnrma.fr](mailto:accueil@pnrma.fr)  
via le formulaire internet : [www.pnrma.fr](http://www.pnrma.fr)

● Par téléphone : 04 75 36 38 60  
Pour le recevoir par email (version numérique uniquement), inscrivez-vous à la newsletter du Parc via le formulaire internet : [www.pnrma.fr](http://www.pnrma.fr)



Journal du Parc naturel régional des Monts d'Ardèche  
Directeur de la publication et de la rédaction :  
Lorraine Chénot  
Rédaction : équipe du Parc  
Secrétariat de rédaction : Vanessa Nicod  
Conception, création et réalisation graphique : API/EE  
Crédits photos : Équipe du Parc avec N.Kies, A.Bérat, N.Dupieux,  
J.Damour, C.Demene, M.Lutz, D.Cocatre, N.Salinas, B.Auboiran,  
N.Lelièvre, JM.Vallorani. Photo de couverture : JM.Vallorani  
Impression : Alpha - ISSN : 1953 - 1370